



## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA TERRE MÈRE

### Chère famille

Célébrer le 22 avril comme Journée Internationale de la Terre Mère signifie reconnaître que la terre est notre maison et ses écosystèmes qui fournissent la vie et la subsistance tout au long de notre existence. C'est aussi la journée pour repenser et réaffirmer notre responsabilité de promouvoir l'harmonie avec la nature afin d'atteindre un juste équilibre entre les besoins économiques, sociaux et environnementaux des générations présentes et futures.

Le 22 avril 1970, le sénateur américain Gaylord Nelson a organisé une manifestation pour sensibiliser les populations aux problèmes de surpopulation, de pollution, de conservation de la biodiversité et d'autres préoccupations environnementales.

Elle a été officiellement proclamée en 2009 par l'Assemblée générale des Nations Unies. La Terre Mère est donc l'expression vivante qui démontre l'interdépendance existant entre les êtres humains, les autres espèces vivantes et la planète que nous habitons tous.

La Décennie 2021-2030 des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes continue de chercher à orienter les efforts des États membres pour prévenir, arrêter et inverser la dégradation de notre habitat, afin d'atteindre les grands objectifs de l'Agenda 2030 : mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et améliorer les vies et les perspectives des personnes dans le monde entier. Les États ont également souligné à plusieurs reprises que l'épuisement mondial des ressources naturelles et la dégradation rapide de l'environnement sont le résultat de modèles de production et de consommation insoutenables en raison de leurs conséquences défavorables pour la planète et tous les êtres vivants qui l'habitent : la perte de biodiversité, la désertification, le changement climatique et l'interruption de plusieurs cycles naturels.

À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement, promue par les Nations Unies, le Pape François (Audience générale du 5 juin 2013) lance un fort appel à sensibiliser, à prendre conscience et à agir dans les limites de nos possibilités, personnelles et communautaires, pour unir les efforts, qui aident à pallier cette situation de détérioration de notre sœur Terre. « L'engagement de « cultiver et de préserver » la création, la nature, n'est pas un sujet secondaire dans la vie et dans la mission de l'Église, mais il fait partie intégrante de sa tâche de collaborer avec Dieu pour que toute la Création, l'être humain et toutes les autres créatures aient la vie en abondance et marchent vers la plénitude. » « Nous vivons un moment de crise ; nous le voyons dans l'environnement, mais surtout dans les hommes.

La personne humaine est en danger : c'est vrai, la personne est aujourd'hui en péril ; voici l'urgence de l'écologie humaine! Et le danger est grave parce que la cause du problème n'est pas superficielle, mais profonde : ce n'est pas seulement une question d'économie, mais d'éthique et d'anthropologie.  
» Ecologie humaine et écologie environnementale doivent marcher ensemble.

En 2015, dans l'encyclique *Laudato si'* nous interpellait avec un appel pressant : « Le défi urgent de protéger notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, il n'a jamais reculé dans son projet d'amour, il ne regrette pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. En même temps, il reconnaît, encourage et remercie tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour garantir la protection de la maison que nous partageons.

Malheureusement, de nombreux efforts visant à trouver des solutions concrètes à la crise environnementale sont souvent frustrés non seulement par le rejet des puissants, mais aussi par le manque d'intérêt des autres. Les attitudes qui entravent les voies de solution, même parmi les croyants, vont de la négation du problème à l'indifférence, à la résignation confortable ou à la confiance aveugle dans les solutions techniques. À la fin de l'introduction, François énumère une série d'axes qui traversent toute l'encyclique et sur lesquels il insistera spécialement : La relation intime entre les pauvres et la fragilité de la planète, la conviction que dans le monde tout est connecté, la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie, l'invitation à chercher d'autres façons d'entendre l'économie et le progrès, la culture du rejet et la proposition d'un nouveau style de vie. « On produit des centaines de millions de tonnes de déchets par an. La terre, notre maison, semble se transformer de plus en plus en un immense dépôt de merde. »

-« **L'exclusion sociale, la violence, le trafic de drogue et le La consommation croissante de drogues parmi les plus jeunes sont des signes montrant que la croissance des deux derniers siècles n'a pas signifié de véritable progrès.** » (LS, 46).

- « **L'environnement humain et l'ambiance naturelle se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation environnementale si nous ne prêtons pas attention aux causes qui ont à voir avec la détérioration humaine et sociale.** » (LS, 48).

-« **Face à l'épuisement de certaines ressources, on crée un scénario favorable pour de nouvelles guerres, déguisées derrière de nobles revendications.** » (LS, 57).



Frères et sœurs, la célébration de la Journée de la Terre Mère nous sensibilise. Sensibiliser et sensibiliser est la tâche de tous, de nous responsabiliser, d'éduquer et de nous battre pour un nouveau style de vie plus durable, humain et fraternel.

Que cet espace de prière, où nous nous connectons en tant que famille, unis et unis dans un même esprit, nous aide à disposer notre cœur pour renouveler le regard et l'engagement envers la Mère Terre, dans le soin que nous devons lui apporter et, en particulier, à approfondir son regard et son écoute sur les pauvres, les exclus et les marginalisés.

L'un des plus grands défis de l'écologie intégrale est de faire comprendre les liens qui existent entre la crise environnementale et la crise sociale. « Il n'y a pas deux crises distinctes, une environnementale et une autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale ». Nous ne pouvons pas séparer les souffrances de notre maison commune, le cri de la terre, de la souffrance des peuples, surtout des plus pauvres. Pour écouter le cri de la création, nous devons nécessairement entendre le cri des pauvres, et inversement, le cri du pauvre ne peut pas être pleinement compris si nous ne l'associons pas au cri du monde. Dans trop de pays, déjà extrêmement exploités et pauvres, des communautés entières paient le prix du changement climatique, des phénomènes météorologiques extrêmes et des catastrophes environnementales. Dans trop de cas, le style de vie occidental et du nord du monde est complice de l'exploitation : le consumérisme exagéré provoque un appauvrissement de régions entières du monde. La terre crie auprès de son peuple.

**“Tout est connecté, et cela nous invite à mûrir une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité. (LS 240)**

Nous vous invitons à écouter et disposer le cœur à ce mystère <https://youtu.be/uQvRnfPsn6g>

silence

Frères et sœurs Nous avons besoin d'une conversion du cœur et de nos pratiques, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous intéressent et nous affectent tous. Nous demandons pardon pour la dégradation dont nous sommes complices les humains

Parce que nous avons pollué l'air, l'eau, le sol, les nuages et même l'atmosphère qui nous entoure et nous protège. Par la désertification de notre terre que nous avons exploitée, pillée et rendue stérile pour les générations à venir. Seigneur, ayez de la pitié.

Pour la souffrance de tant de millions d'hommes et de femmes qui supportent l'exclusion, la misère, la faim et la violence de toutes sortes à cause d'un système économique prédateur qui accapare leurs ressources en détruisant leurs terres et leurs formes de vie. Seigneur, ayez de la pitié.

Parce que nous ne savons pas reconnaître la valeur propre de chaque créature, parce que nous continuons à les considérer comme des objets d'usage et de domination et nous n'avons pas appris à contempler sa beauté, à remercier sa bonté et à respecter son intégrité. Seigneur, ayez de la pitié.

Parce que nous nous sommes éloignés de ton dessein originel et nous sommes considérés comme des maîtres et des seigneurs au lieu de tes administrateurs et collaborateurs dans la réalisation toujours plus pleine de ta Création. Seigneur, ayez de la pitié.

Face à tant de catastrophes qui font mal à notre planète et à chacun des habitants de la maison commune, la Parole de Dieu nous éclaire pour transformer notre vie :

### **PAROLE DE DIEU**

Dans l'Évangile de Luc (Lc 10, 25-37),

**un docteur de la loi se leva et lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle? » Il lui dit : « Qu'est-ce qui est écrit dans la loi? Qu'est-ce que tu lis là? » Il répondit : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces et de toute ta pensée. et ton prochain comme toi-même.**

» Il lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. » Mais le docteur de la loi, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain? » Jésus répondit en disant : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba entre les mains de bandits, qui le déguisèrent, le frappèrent de bâtons et s'en allèrent et le laissèrent à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin, et en le voyant, il fit un tour et passa de long. Il en fit de même un lévite qui arriva à cet endroit ; il le vit et se promena. Mais un Samaritain qui allait en voyage arriva là où il se trouvait, et en le voyant, il eut pitié, et s'approchant, il lui vendit les blessures, leur jetant de l'huile et du vin, et, le montant sur sa propre cavalerie, il le conduisit dans une demeure et le soigna. Le lendemain, il prit deux deniers, les donna au propriétaire et lui dit : « Prends soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rembourserai quand je reviendrai. » Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui est tombé entre les mains des brigands? » Il a dit : « Celui qui a fait miséricorde envers lui. » Jésus lui dit : « Va et fais-en toi-même. »

**Parole de Dieu.**

### RÉFLEXION

Les paroles du pape François nous aident à réfléchir.

Nous et les pauvres (de l'encyclique Fratelli tutti, 67)

**Cette parabole est une icône éclairante, capable de mettre en lumière le choix de fond que nous devons prendre pour reconstruire ce monde qui nous fait mal. Face à tant de douleurs, devant tant de blessures, la seule issue est d'être comme le bon Samaritain. Toute autre option se termine soit aux côtés des voleurs, soit à côté de ceux qui passent de long, sans avoir pitié de la douleur de l'homme blessé sur le chemin. La parabole nous montre avec quelles initiatives on peut refaire une communauté à partir d'hommes et de femmes qui rendent propres la fragilité des autres, qui ne laissent pas s'ériger une société d'exclusion, mais qui se font proches et soulèvent et réhabilitent ceux qui sont tombés, afin que le bien soit commun. Dans le même temps, la parabole nous met en garde contre certaines attitudes de personnes qui ne se regardent que sur elles-mêmes et ne prennent pas en charge les exigences inéluctables de la réalité humaine ».**

La terre et les pauvres (de l'encyclique Laudato si', 48, 50, 51, 52)

**« L'environnement humain et l'ambiance naturelle se dégradent ensemble, et nous ne pourrions pas affronter adéquatement la dégradation environnementale si nous ne prêtons pas attention aux causes qui ont à voir avec la dégradation humaine et sociale. En effet, la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière particulière les plus faibles de la planète...L'impact des désajustements actuels se manifeste aussi dans la mort prématurée de beaucoup de pauvres, dans les conflits générés par le manque de ressources et dans tant d'autres problèmes qui n'ont pas assez de place dans les agendas du monde ». (LS 48)**

**Au lieu de résoudre les problèmes des pauvres et de penser à un monde différent, certains arrivent simplement à proposer une réduction de la natalité. Il ne manque pas de pressions internationales sur les pays en développement, conditionnant les aides économiques à certaines politiques de « santé reproductive ». Mais, « bien qu'il soit vrai que la répartition inégale de la population et des ressources disponibles créent des obstacles au développement et à l'utilisation durable de l'environnement, il faut reconnaître que la croissance démographique est pleinement compatible avec un développement intégral et solidaire ». Blâmer l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains est une façon de ne pas affronter les problèmes. On prétend ainsi légitimer le modèle distributif actuel, où une minorité se crée avec le droit de consommer dans une proportion qui serait impossible à généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets de cette consommation. En outre, nous savons qu'environ un tiers des aliments qui sont produits sont gaspillés, et « la nourriture qui est jetée est comme si elle était volée de la table du pauvre ». (LS 50)**

« L'inégalité n'affecte pas seulement des individus, mais des pays entiers et oblige à penser à une éthique des relations internationales. Parce qu'il y a une véritable « dette écologique », particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux avec des conséquences dans le domaine écologique, ainsi qu'à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles menée historiquement par certains pays. Les exportations de certaines matières premières pour satisfaire les marchés du Nord industrialisé ont produit des dommages locaux, tels que la pollution par le mercure dans l'exploitation minière de l'or ou par le dioxyde de soufre dans celle du cuivre. Il faut surtout calculer l'utilisation de l'espace environnemental de toute la planète pour déposer des déchets gazeux qui s'accumulent depuis deux siècles. Le réchauffement provoqué par l'énorme consommation de certains pays riches a des répercussions sur les endroits les plus pauvres de la terre, en particulier en Afrique, où l'augmentation de la température liée à la sécheresse fait des ravages dans le rendement des cultures. A cela s'ajoutent les dommages causés par l'exportation vers les pays en développement de déchets solides et liquides toxiques, et par l'activité polluante d'entreprises qui font dans les pays les moins développés ce qu'elles ne peuvent pas faire dans ceux qui leur apportent du capital : « Nous constatons que les entreprises qui agissent ainsi sont souvent des multinationales, qui font ici ce qui ne leur est pas permis dans les pays développés ou dans le premier monde. Généralement, en cessant leurs activités et en se retirant, ils laissent de grands passifs humains et environnementaux, comme le chômage, des villages sans vie, l'épuisement de certaines réserves naturelles, la déforestation, l'appauvrissement de l'agriculture et de l'élevage local, des cratères, des collines écrasées, des rivières polluées et quelques œuvres sociales qui ne peuvent plus être soutenues. »(LS 51)

« La dette extérieure des pays pauvres est devenue un instrument de contrôle, mais ce n'est pas le cas de la dette écologique. De différentes manières, les peuples en voie de développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent de nourrir le développement des pays les plus riches au détriment de leur présent et de leur avenir. La terre des pauvres du Sud est riche et peu polluée, mais l'accès à la propriété des biens et des ressources pour satisfaire leurs besoins vitaux leur est empêché par un système de relations commerciales et de propriété structurellement pervers. » (LS 52)

**L'abandonné (Encyclique Fratelli tutti, 63-66)**

Jésus raconte qu'il y avait un homme blessé, jeté sur le chemin, qui avait été assailli. Plusieurs passèrent à ses côtés mais s'enfuirent, sans s'arrêter. C'étaient des personnes ayant des fonctions importantes dans la société, qui n'avaient pas dans leur cœur l'amour du bien commun. Ils n'ont pas pu perdre quelques minutes pour soigner le blessé ou au moins pour chercher de l'aide. L'un s'arrêta, lui donna la proximité, le guérit de ses propres mains, mit aussi de l'argent de sa poche et s'occupa de lui. Surtout, il lui a donné quelque chose que nous retracions tant dans ce monde anxieux : il lui avait donné son temps. Il avait sûrement ses plans pour profiter de cette journée en fonction de ses besoins, de ses engagements ou de ses désirs. Mais il était capable de tout laisser de côté devant le blessé, et sans le connaître, il le considérait digne de lui consacrer son temps. » (FT 63)

« Avec qui vous identifiez-vous? Cette question est cruelle, directe et déterminante. À laquelle d'entre elles vous ressemblez-vous? Nous devons reconnaître la tentation qui nous entoure de nous désentendre des autres, en particulier des plus faibles. Disons-le, nous avons grandi à bien des égards, même si nous sommes analphabètes pour accompagner, prendre soin et soutenir les plus fragiles et les plus faibles de nos sociétés développées. Nous nous habituons à regarder en arrière, à passer de côté, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous frappent directement. » (FT64)

« Ils attaquent une personne dans la rue, et beaucoup s'enfuient comme s'ils n'avaient rien vu. Souvent, il y a des gens qui heurtent quelqu'un avec leur voiture et s'enfuient. Ils ne se soucient que d'éviter les problèmes, ils ne se préoccupent pas si un être humain meurt de sa faute. Mais ce sont des signes d'un mode de vie généralisé, qui se manifeste de différentes manières, peut-être plus subtiles. En outre, comme nous sommes tous très concentrés sur nos propres besoins, voir quelqu'un souffrir nous dérange, nous perturbe, parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à cause des problèmes étrangers. Ce sont des symptômes d'une société malade, parce qu'elle cherche à se construire du dos à la douleur. » (FT65)

Mieux vaut ne pas tomber dans cette misère. Regardons le modèle du bon Samaritain. C'est un texte qui nous invite à faire renaître notre vocation de citoyens du pays lui-même et du monde entier, constructeurs d'un nouveau lien social. C'est un appel toujours nouveau, bien qu'il soit écrit comme loi fondamentale de notre être : que la société se dirige vers la poursuite du bien commun et, à partir de cette fin, reconstruise encore et encore son ordre politique et social, son tissu de relations, son projet humain. Avec ses gestes, le bon Samaritain a reflété que « l'existence de chacun de nous est liée à celle des autres : la vie n'est pas un temps qui passe, mais un temps de rencontre ». (FT 66)

## **PARTAGE**

**Pour penser ou partager en communauté.**

**Il existe un lien intime entre les pauvres et la fragilité de la planète. (LS 16)**

Quels liens trouvons-nous entre la détérioration sociale et l'environnementale? Peut-on comprendre la relation qui existe entre eux?

Comment je vis ma connexion personnelle et communautaire avec la souffrance des autres et avec la Terre Mère?

Comment pouvons-nous inclure dans notre prière personnelle et communautaire le cri des pauvres et le cri de la terre?

**Nous invitons librement à mettre en commun des résonances de l'Évangile et des textes sélectionnés pour notre réflexion.**

## **PRIÈRE**



**Pour finir, prions ensemble Nous crions à toi**

Viens, Saint Esprit de Dieu, répandu sur le Dieu bienveillant, la terre et nous crions à Toi

Avec la terre, nous te demandons de nous libérer de la cupidité, de l'égoïsme et de l'indifférence.

Avec l'air, l'eau, la terre et le vent, nous vous demandons de nous aider à nous débarrasser de toute pollution.

Avec la forêt, les oiseaux et les animaux, donnez-nous la force de ne pas nous détruire nous-mêmes et les réseaux délicats qui relient nos écosystèmes et toute la vie

Avec les marginalisés de la société, ceux qui ne sont pas écoutés, les impuissants, les luttants et ceux qui souffrent, nous te demandons la force pour être justes, miséricordieux et compatissants.

Avec ceux qui sont au pouvoir et dans des positions d'autorité, nous te demandons la sagesse pour être de bons administrateurs de notre maison commune.

Et enfin, avec toute la création et les peuples, nous te remercions pour tous tes efforts pour restaurer notre Sœur Terre.

Amén

Monsieur Allwyn D'Silva, évêque auxiliaire de Bombay. Bombay en Inde.



Sœurs et frères Claret était un fils de son temps, il a vécu proche de la réalité de son peuple, a observé, scruté et découvert « les signes des temps » ; il a proposé des solutions et compromet ses biens, son temps et son énergie et sa paix pour les mener à bien. Que l'Esprit qui a animé notre Fondateur nous anime aussi à répondre aux signes et aux défis de ces temps.

**Viens, Saint Esprit de Dieu, répandu sur le Dieu bienveillant, la terre et nous crier restaurer Prendre soin de la Terre Mère dans le traitement des plus pauvres constitue un horizon éthique de l'écologie intégrale. L'éducation écologique se plenifie en spiritualité écologique, en passant de l'information environnementale à un saut de communion avec le mystère. (LS 210)**

